

porter à ce que les Grands jugeroient à propos ; * que comme il apprennoit que l'Armée Portugaise pendant son absence, avoit fait quelques progrès en Estramadoure, & venoit d'entrer dans la Castille, il exhortoit l'Assemblée de faire de serieuses reflexions sur le danger qui menaçoit l'Etat; qu'à son égard il étoit resolu d'aller peu de jours après, se mettre à la tête de l'Armée pour exposer sa vie pour la défense de sa Couronne; que la confiance qu'il avoit toujours eu en la fidélité de ses Sujets, l'avoit engagé de prendre les devans & de venir sans escorte, persuadé qu'il n'avoit rien à craindre parmi un peuple, qui après l'avoir demandé, l'avoit couronné & lui avoit prêté serment de fidélité, ne voudra pas abandonner ses intérêts ; & enfin que le Corps de la Nation n'ayant point trempé dans la revolte des Catalans, Sa Majesté croyoit que cette même Nation persisteroit dans la fidélité qu'elle a toujours fait paroître pour ses Rois. Ces remontrances furent applaudies par l'Assemblée, qui lui donna de nouvelles assurances de sa fidélité. Ensuite Sa Majesté donna ses ordres pour assembler les troupes qui devoient renforcer l'Armée du Maréchal de Berwick en attendant l'arrivée de celles qui viennent de France par la Navarre, dont voici la liste, dans l'ordre qu'elle m'a été communiquée, quoi que ce ne soit peut-être pas celui qui est observée par l'ancienneté de ces Regimens.

Bataillons

* On m'assure que le discours qu'on attribue à Mr. Amelot, & qu'on a vu au mois de Juillet page 69. est une pièce fabriquée, que ce Ministre déjourné.